

LA MONTAGNE

Comment le théâtre a pénétré le Massif central il y a plus de deux siècles ? Réponse en dix jours de créations à Issoire

Publié le 21/02/2023 à 07h29,



Entre fiction et convocation de la réalité, L'ultime prétendante vient explorer la question de la modernité dans une troupe et les notions d'héritage qui la traverse. © BOILEAU FRANCK

Une conférence, une création théâtrale, une sculpture vidéo monumentale, des ateliers et une scène ouverte à Issoire (Puy-de-Dôme) : les Tréteaux dans le Massif ont dressé un programme ouvert à tous pour découvrir le théâtre d'hier et d'aujourd'hui.

Saviez-vous que le Massif central n'était pas en reste, dès le XVIIIe siècle, côté culture, initiatives et "tournées" artistiques ? Une petite histoire qui vient frôler la grande, et qui mérite d'être explorée... Une mission que le Wakan Théâtre, cette troupe clermontoise, connue bien au-delà des limites départementales, a pris à bras-le-corps.

"Tréteaux dans le massif", c'est une recherche historique sur le théâtre dans le Massif central aux XVIIIe et XIXe siècles. Recherches historiques qui déboucheront sur plusieurs productions artistiques, dont la pièce originale *L'Ultime prétendante*, déjà présentée en novembre dernier dans le Cantal, à Condat-en-Feniers, puis dans le Puy-de-Dôme à Saint-Hilaire-la-Croix et à Clermont-Ferrand, à la Maison de la Culture, lors de six représentations.

"On a travaillé, pendant plus de trois ans sur l'histoire des premiers théâtres, donc dès le XVIIIe siècle : les premières circulations des acteurs dans le Massif central, sur douze départements, dont le Puy-de-Dôme, évidemment" explique Dominique Touzé, créateur et directeur artistique du Wakan Théâtre, de Clermont-Ferrand.

Des recherches historiques éclairantes

Un trio d'historiens a exhumé, pendant trois ans, les archives départementales et municipales "dont celles, très riches, d'Issoire. Ils ont réussi à retrouver 122 lieux de théâtre sur 52 villes ou villages du Massif central. Ce qui est énorme. Ces lieux sont, parfois aujourd'hui, complètement oubliés. Mais ce n'est pas le cas d'Issoire, par exemple."

Il poursuit : "Sa salle de spectacles était située à la Tour de l'Horloge du début du XIXe jusqu'en 1949. On a beaucoup d'iconographies sur Issoire : il y a un fonds d'archives conséquent", apprécie le "raconteur d'histoires". Au-delà des lieux, où les compagnies s'exprimaient, le collectif de chercheurs des Tréteaux dans le Massif s'est aussi intéressé aux "circulations des troupes" : d'où est-ce qu'elles venaient, comment elles pénétraient le Massif central, s'y installaient parfois plusieurs mois ou années. L'occasion d'en savoir plus sur ce qu'on appelle aujourd'hui, ni plus ni moins, les "tournées".

"Issoire a eu une vie culturelle et théâtrale, très tôt. Dès le XVIIIe, les compagnies qui venaient jouer à Clermont, s'arrêtaient à Issoire", decode Dominique Touzé. La ville d'Issoire a bien joué le jeu sur ce projet puisqu'elle programme les quatre formes artistiques créées à partir de ce fond historique. Une continuité pour la chose artistique qui perdure, à travers le temps...

Un Issoirien fameux dès le XIXe siècle qui captive le public

"Lors de nos recherches, on a trouvé une anecdote savoureuse : début XIXe, une compagnie professionnelle qui était installée au théâtre de Clermont a déposé plainte auprès du préfet. Les comédiens ne voulaient plus aller jouer à Issoire, car le public était "partisan". À cette époque, quand les professionnels allaient jouer quelque part, pour compléter la troupe, ils prenaient des amateurs."

"À Issoire, l'un d'eux avait une grosse cote. Il devait être très bon. Et il éclipsait les professionnels. Il était très applaudi : les spectateurs voulaient le voir lui, avant tout. Les professionnels ne l'ont tellement pas apprécié, qu'ils refusaient d'y jouer."

Pour être sûrs de ne plus se faire voler la vedette. Le star-system et les caprices de diva n'ont rien de contemporain !

Marie-Edwige Hebrard

Au programme

Du 21 février au 4 mars

Sculpture vidéo. Œuvre d'Anne-Sophie Emard et Pierre Levchin, une sculpture, un massif à contempler, à contourner et à visiter. Un relief dont la forme s'inspire du tracé du Massif central, un monolithe noir composé de douze écrans, représentant les montagnes. Gratuit.

Projections de documentaires. Les emblématiques 1970's-2010's, avec quelques-uns de ceux qui ont fait la décentralisation dans le Massif ces 40 dernières années. Les audacieux Génération 2020's, avec la génération des 35 ans et moins, récemment installés dans le Massif. Gratuit.

Exposition. Rétrospective du théâtre à Issoire (du début du XIXe siècle jusqu'en 1949), une exposition, en lien avec l'histoire de sa salle de spectacle située à la Tour de l'Horloge du début du XIXe siècle jusqu'en 1949. Gratuit.

Au Centre d'art Jean-Prouvé, tous les jours, de 14 heures à 18 heures, et les samedis de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, au Centre d'art Jean-Prouvé.

Jeudi 23 février et mercredi 1er mars

Ateliers d'arts plastiques. À 17 heures, création d'un kamishibai ou autour des ombres chinoises. Au Centre d'art Jean-Prouvé. Dès 6 ans. Gratuit ; sur réservations au 04.73.89.33.53.



Rendez-vous à Jean-Prouvé pour découvrir une exposition et des ateliers.

Jeudi 23 février

Théâtre. L'Ultime prétendante par la Compagnie Wakan Théâtre. En 1759, quelque part

dans le Massif central, Sylvia, une jeune actrice du pays apprend qu'une « troupe à privilèges » et de renommée vient de s'installer dans le tout premier théâtre permanent du Massif, récemment inauguré à Clermont. Elle saisit l'occasion pour se présenter, avec l'espoir que le fameux Romainville accepte de la « soumettre à l'épreuve ».

À 20 h 30, à Animatis. Tarifs : 18 € ; réduit 15 € ; Free-Pass 7 €.

Vendredi 24 février

Théâtre. Conf 'à donf, par la Compagnie Wakan Théâtre. L'ambition est de réussir à convertir en récit rocambolesque ce Massif central théâtral : de Louis XV à Napoléon, puis à la saga des « troupes brevetées ou sédentaires » destinées aux « routes principales » par opposition aux « troupes nomades ou secondaires », condamnées aux « routes profondes ».

À 18 h 30, au Strapontin. Gratuit ; sur réservations au 04.73.89.24.94.

Samedi 25 février

Animations jeune public. À 10 h 30, à la médiathèque René-Char : atelier Les p'tits philosophes (de 7 à 11 ans) ; lectures « kamishibai », histoires qui défilent dans un petit théâtre en bois japonais (dès 4 ans). Gratuit ; sur réservations au 04.73.89.24.94.

Mardi 28 février

Gais Savoirs. À 18 h 30, la conférence Tréteaux dans le Massif central 1759-1911, mettra en lumière les lieux où ont été programmées des représentations théâtrales entre la période des Lumières et celle de la Belle Époque. Au Strapontin. Gratuit ; sur réservations au 04.73.89.03.54.

Vendredi 3 mars

Concert de blues. À 20 h 30, Homecoming, avec Muddy Gurdy, à la salle Animatis. Tarifs : 21 € ; réduit 19 € ; Free-Pass 11 €.

Samedi 4 mars

Forum. De 10 heures à 16 heures, forum des associations de théâtre d'Issoire à la Médiathèque.

Initiation à la pratique théâtrale. De 11 heures à 18 heures, au Strapontin. Au programme : 11 heures, Commedia Dell'Arte par Janus et Cie (de 7 à 17 ans ; réservations : janusetcompagnie@yahoo.fr) ; 14 heures, l'Atelier du Poulpe lunaire (14 à 17 ans ; réservations : atpoulpelunaire@gmail.com) ; 15 heures (12-17 ans) et 16 heures (adultes), improvisation par Méli-Mélo de Tohu-Bohus (de 12 à 17 ans ; réservations : melimelotohubohus@gmail.com) ; 17 heures, atelier avec Mélusine (adultes ; réservations : b.mauricemassis@orange.fr).

Scène ouverte. À 20 heures, scène ouverte aux nombreuses troupes et ateliers de théâtre d'Issoire : Félix Tixier, une vie pour le théâtre. Gratuit, réservation conseillée sur : reservations.spectacles@issoire.fr